Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1767

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ken Loach et la trop libérale circulation des personnes

Un regard suisse et européen sur le dernier film du cinéaste britannique

Yvette Jaggi (5 février 2008)

Un mois après sa sortie sur les écrans romands, le dernier film de Ken Loach, 71 ans bien révolus, poursuit sa carrière dans les salles qui aiment les programmations durables. A l'instar des quelque 25 titres précédents, *It's a free world* porte un message social fort, délivré en forme de constat dénonciateur que le spectateur reçoit comme un coup de poing à la fois sur la tête et dans l'estomac. En Suisse, nous ne pouvons manquer de lire ce film sur fond de bilatérales et de libre circulation des personnes étendue aux *«nouvelles démocraties»* de l'Est européen.

Dans *Un monde libre*, plus précisément dans un Royaume-Uni très libéral, Angie, 33 ans et un fils à charge, dirige une agence non autorisée de placement, qui occupe au jour le jour des clandestins venus de Pologne et d'au-delà, prêts à faire tout travail méritant (maigre) salaire pour survivre aux franges de Londres, en attendant d'y décrocher d'hypothétiques permis et papiers. Elle-même assujettie à la nécessité économique, Angie se fait marchande d'esclaves; elle agit d'abord aux ordres d'un employeur qui la licencie, puis pour son propre compte et celui de sa colocataire Rose, avant de se retrouver seule et broyée par un système qui mélange impitoyablement les rôles de victimes et de bourreaux.

En Angleterre comme ailleurs, la condition des sans-papiers ressemble à un piège sans issue pour les personnes privées de tout: pas d'identité attestée, pas de domicile connu, encore moins de compte bancaire. Tout juste un prénom et parfois quelques espèces, touchées sans quittance. Un triste sort qu'Angie connaît elle aussi, sauf qu'elle manie périodiquement de grosses liasses de billets et parvient finalement à installer son agence dans des locaux adéquats... juste avant de sombrer. Et avant de repartir à l'est, en Ukraine cette fois, pour y pratiquer le métier qu'elle sait faire, recruteuse d'émigrants clandestins prêts à se ruiner pour tenter leurs chances aux franges de Londres, etc.

Nous n'en sommes évidemment pas là en Suisse, même si les situations de précarité demeurent nombreuses dans le pays dont rêvent – de loin – tant de gens vivant de par le monde, à l'est de notre continent en particulier. Le travail au noir sévit chez nous aussi, présentement objet d'une campagne de sensibilisation. Et surtout, le message de Ken Loach résonne comme un avertissement à l'heure où nous entrons dans un double et difficile débat sur la libre-circulation des personnes. Il y a d'une part son extension controversée aux ressortissants des deux pays membres de l'Union européenne (UE) depuis un an, la Bulgarie et la Roumanie; et d'autre part la prolongation de l'Accord passé en la matière dans le cadre des négociations bilatérales entre la Suisse et l'UE. L'UDC concentrera sa force d'opposition sur ces deux questions, auxquelles le peuple ne répondra positivement que si les mesures d'accompagnement ont de quoi rassurer les citoyens et les travailleurs, inquiétés par le risque de concurrence déloyale sur le marché de l'emploi.

Pour une fois, Ken Loach ne force pas le trait dans *It's a free world*. Son argument y gagne en force et pouvoir de conviction. En effet, le capitalisme libéral produit bel et bien ses propres excès, dérives et déchets, frôlant souvent la tentation suicidaire. Pour contenir les abus, à défaut de pouvoir toujours les prévenir, l'Etat doit mettre en place un strict encadrement légal et réglementaire; et surtout il doit en surveiller le respect, en se montrant rigoureux sur les principes et subtil dans les méthodes.

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public
Boulevard de Grancy 8 - CH-1006 Lausanne - CCP 10-15527-9